

## LE PASSE-TEMPS DES GEANTS

Le géant Barabo, en jouant, arracha l'oreille de son frère Poumapi.

Poumapi ne dit rien, mais comme par distraction il serra le nez de Barabo et le nez fut emporté.

Barabo en réponse se baissa, rompit les orteils de Poumapi et après avoir d'abord feint de vouloir jongler avec, les fit disparaître prestement derrière son dos.

Poumapi fut surpris. Mais il était trop fin joueur pour en rien marquer. Il fit au contraire celui que quelques orteils de moins ne privent pas. Cependant, par esprit de riposte, il faucha une fesse de Barabo.

Barabo, on peut le croire, tenait à ses fesses, à l'une comme à l'autre. Mais il dissimula ses sentiments et reprenant tout de suite la lutte, arracha avec une grande cruauté unie à une grande force la mâchoire inférieure de Poumapi.

Il n'y avait rien à dire. Le coup était franc, il avait été exécuté en face, sans tricherie aucune.

Poumapi, bon joueur, essaya même de sourire. Ce fut dur, oh ! Ce fut dur !

Il ne s'attarda donc pas à cet effort, puis suivant son idée, il reprit la lutte, visa le nombril, défonça l'abdomen, et par le trou entreprit d'introduire le pied même de Barabo, qu'il parvint à tordre d'abord puis à immobiliser dans la plaie.

L'équilibre de Barabo sur une seule jambe laissait bien à désirer. Bien sûr il n'en témoigna rien, fit celui qui est à l'aise, qui a des appuis partout...

A ce moment Poumapi, qui avait presque gagné, eut un instant d'inattention. Alors, comme une flèche, Barabo plongea, fut sur lui, lui démit un bras, s'accrocha à l'autre, le démit pareillement, et s'effondra d'une chute si savante sur le malchanceux Poumapi qu'il lui brisa les deux jambes.

Couchés corps à corps, exténués et accablés de souffrance, Poumapi et Barabo se regardèrent quelques instants, puis se retournant chacun de son côté, s'évanouirent.

La lutte était terminée, du moins pour aujourd'hui.



Dessin : Anne Teyssède